

1^{re} B^x

N^o 20

Lettre & Observation

Sur une tumeur Variqueo-sarcomateuse
implantée dans le fond de l'Utérus
A dressé à Monsieur Louis Secretaire Perpétuel
de l'Académie des Sciences & art de Chirurgie
Par Claude Normand Desloges Chirurgien
au village de Courtisols près Châlons
Sur-marne

Monsieur



Accueil favorable que vous fîtes au mémoire
que j'eus l'honneur de vous envoyer l'année dernière
touchant la méthode de panser les plaies de pénétration
à la suite d'un égrègement, et à la double canule
que j'y joignis, dont l'usage est de favoriser et
l'écoulement continuél du pus, et d'arrêter le
sang pressant de l'artere intercostal que l'on

ARC 57 n^o 48

aurait ouverte en opérant, m'engage à reprendre
la liberté de vous interrompre pour vous faire
part de la description d'une maladie singulière
que le hazard vient de me faire remonter dans
le cours de ma pratique. Peut être ne vous
offrira-t-elle rien de nouveau; cependant je croirai
un peu d'intérêt à la reconnaissance, & à
l'hommage dû à la Solution dont vous avez
toujours bien voulu m'honorer, Si je ne me fatiguois
de vous communiquer le fait suivant, tel que je
l'ai observé.

Marie-anne Bajer du village
de Epine, née avec un tempérament fort et
robuste devoit s'attendre à jouir longtemps des
avantages d'une si bonne constitution, aussi étoit-
elle déjà dans sa vingthuitième année qu'elle
n'avoit encore éprouvé aucune des indispositions
qui arrivent ordinairement aux personnes de son
âge, Si non l'ardoureur de l'enfantement
dont les suites furent ou ne peut plus se réparer

Rien n'avoit encore altéré sa santé, et jusque-là
ses jours étoient écoulés dans l'aplanissement
d'une sèdite; heureux, si elle eut toujours vécu dans
une si parfaite sèdite; mais hélas! le bonheur
est bien peu de durée; car à cet âge fut en même
temps le terme d'une vie si tranquille, et par conséquent
l'époque de tout serment qui en se succédant
ser vu aux autres, l'ont mis au point de la fleur de
son âge —

Commencé d'abord une fièvre tierce qui après
l'usage continué du quinquina pendant l'espace de
cinq mois, fut bientôt suivie d'une pleurésie
laquelle donna lieu à des hémorrhies et à des
picotements dans la poitrine, dont la malade
fut souvent oppressée depuis. La courbure
fut des plus longues; mais le retour du flux
mensuel fit espérer celui de sa santé. Vaine
attente; vaine espérance: ce retour si pretent
des règles et souvent si salutaire aux personnes
d'un sexe, loin d'être adoucissant à la courbure
ne fit au contraire qu'éclipser le reste des forces vitales



Déjà trop avancée par la violence de la maladie
ou reparoisant une fois par semaine.

Cette évacuation fut ainsi périodique durant
sept mois, ensuite elle fut supprimée pendant
le même espace de temps. Quelque semaines
après cette suppression le flux parurent ruyen
se réanimer, la malade reprit d'embourgeoisement
et commença à vaquer à ses occupations.

Il est bien que cette faute apparente n'a
pu, ni même dû être de longue durée.

Cas de évacuation menstruelle, ou plutôt
hebdomadaire continuée pendant sept mois
entiers immédiatement après une maladie ou
la quantité de saignées n'avoit déjà que trop
affaibli le vaisseau sanguin, et les avoit pour
ainsi dire réduits à un état de vacuité; Si donc
toutes les causes avoient dérangé toute l'économie
animale et y avoient occasionné de grands ravages
de quel désordre ne devoit point être suivie
leur suppression ou plutôt leur entière rétention.
Cela dit celle-ci parut utile d'abord commencent
autant devint-elle nuisible sur la fin.

Sept mois se étoient apins levés qu'une fièvre
intermittente se déclara. On se vit de recourir
à quelques saignées qui certainement devoient
être indiquées dans la circonstance présente, on
soulagea le malade. Si violemment qu'il lui
survint des crampes accompagnées de
mouvements convulsifs, et d'angoisses terribles.
On travailla à calmer ces accidents, j'y eus
dire l'Érithisme et l'irritabilité; mais on ne
vint point à bout de rétablir l'équilibre, dont les
fonctions furent pour la suite totalement dérangées.
Les aliments tant nutritifs, que médicamenteux
qui y entroient, en étoient aussitôt rejetés,
ce qui fut cause que le vomissement de sang,
qui étoit le funeste effet de la vaine, et de
la destruction du système circulatoire. Longtemps
avant qu'on pût y remédier.

Cependant les moyens employés, à cet effet
ne furent point infructueux, on parvint à
l'arrêter sans que le malade pût en être soulagé.

Le vif & douleur que la malade sentoit à
la region Epigastrique, et qui luy faisoient
jeter les cris les plus aigus.

Il y avoit déjà six ans quelle estoit dans
ce déplorable état, lorsque j'y vis pour la première
fois: mais le mal avoit jetté de profondes racines,
il avoit fait de si grands progrès qu'il étoit alors
au plus haut degré d' incurabilité.

Je n'ay jusqu'à présent rendu compte que de
ce que la malade, et ses parents même, dit avoir
fidèlement observé: maintenant j'y vais d'insinuer
ce dont j'ai encore été témoin, pendant tout
le temps que j'ai vu qui sous les cinq
derniers mois quelle a vécu.

À mon arrivée chez elle j'y la trouvois si
violamment agitée par des coliques et des douleurs
d'estomac quelle ne saisoit plus quelle posture
garder dans son lit, elle ne pouvoit rester couchée
sur le dos, ny sur aucun des côtés, parce
que disoit-elle, il luy sembloit qu'un corps étranger
d'un poids considérable et gravitant luy entraînât

Estoumai du côté ou elle se couchoit, et le lui
arrachoit ainsi que toutes les entrailles. ~
Elle étoit en même temps tourmentée d'un
foquet très fréquent, et de continuelles envies
de vomir. Le ventre sans être beaucoup élevé
n'étoit pas moins douloureux que la région
Epigastrique, la quelle ne presentoit rien d'extraordinaire
sinon, qu'en faisant couched la malade sur son
ventre, et appliquant la main par dessous au
dessus des fausses côtes, on sentoit plus distinctement
que couchée sur le dos, un corps dur dont la
pression et le mouvement qu'on lui faisoit faire
avec les bouts des doigts augmentoit & beaucoup
les douleurs. La manière dont elle se
plaignoit joint au bruit effrayant des borborismes
étroit regardés comme l'effet de quelque sortilège.
dans ce pays, & le jeuple croit aux Sorciers.
des gens sages d'ailleurs sont encore assez faibles,
et assez dupes des vieux préjuges pour se repaître
d'une erreur si ridicule. ~
Je les déabusay cependant d'une idée si chimérique
et si brouvée en leur représentant que tout ce
qui.



avoit précédé et accompagné la maladie depuis
son invasion jusqu'à ce jour, étoit plus que suffisant
pour faire naître tous ces symptômes qu'ils
attribuoient si injustement à quelque maléfice.

Je pressais en même temps toutes les personnes
intéressées au sort de la malade, que tout ce qui
faisoit presser et dont on venoit de me rendre compte
avec ce qui souffroit à ma vue ne me permettoit
pas d'espérer de plus heureux succès que nous avoit
eut le Médecin qui l'avoit traitée.

Mes réflexions ne me laissoient aucune
doute sur le Siég du mal non plus que de la partie
affectée; mais sa nature, et son Caractère étoient
pour moi un labyrinthe inextricable, ou je ne voyois
qu'obscurité, et loüig de découvrir la véritable cause
je ne voyois d'ailleurs qu'un lieu de devinette
un polipe ventrulaire comme l'ouverture du cadavre
me la verifia dans la suite; je conjecturai que
d'après toutes les particularités que j'ay rapportées
plus haut, il pouvoit bien se faire qu'un Estomac
si délabré depuis si longtems fut atteint de Skirr
et d'obstruction.

J'avois ^{Dir} rencontré dans ma pratique des malades
de cette espèce dont les accidents étoient à peu près
les mêmes que ceux qu'éprouvoit la malade
et c'est ce qui me fit juger que sa maladie étoit
point différente. Dans cette idée j'ay fait prendre
quel que Verres d'eau minérale, et quel que Leger
Stomachique, qui ne produisirent aucun effet.
La malade en fut au contraire plus tourmentée, la
fièvre ~~stomacale~~ ^{stomacale}, le poulx devint grand, dur, et
fréquent, Le visage fort rouge, et les urines très
enflammées & sanguinolentes. Ces accidents toujours
accompagnés de douleur et d'angoisse insupportable,
joint à des Cardialgie et à l'irritation extraordinaire
de l'estomac, qui rejetoit tout ce qui s'y descendoit
me déterminèrent à pratiquer deux saignées
du bras en deux heures de temps, au moyen de
quelle le vomissement s'arrêta, et me laissâ
La Liberté de faire prendre à la malade un
Sais d'un autre Edulcoré avec le Syrop de guimauve
sur la suite duquel j'ajoutay deux Cuillères
d'eau de fleur d'orange



Les Bouillons faits avec le veau et la volaille, ainsi qu'une
tisane légèrement aperitive, rendue adoucissante
et mucilagineuse avec quelque fleur de mauve
guimauve, et un petit noiset de grains de lin, ne
firent par eux-mêmes d'une moindre efficacité.
L'estomac parut après s'en accommoder, et quoiqu'il
se soulât encore de temps en temps, rien ne put
soulager davantage la malade.

On sent bien que ces moyens étoient
insuffisants pour détruire le principe de tant de maux
mais je le répète, ils étoient sans remède.
Mon seul plan palliatif étoit de diminuer la
violence, ainsi que de tâcher de calmer l'orgasme
du système nerveux, et de s'éloigner des redoutables
effets —
J'avois appena atteint à ce but par ce simple
traitement suivi avec la plus grande exactitude,
que quelques personnes de l'art ayant été consultées
sur l'état de la malade, opinèrent pour le
bain, et furent davis de lui faire prendre des
opiat fondans, stomachiques &c —

La maladie sembloit braver ces secours. Cependant
Les bains ne firent d'aucune utilité, leur usage
revêtoit tous les accidents, et ils reparurent
avec plus de violence et de complication. Les bols, et
les pillules vomitèrent aussi de l'estomac, et ce fut
sans peine qu'on abandonna cette méthode prétendue
curative, pour reprendre la palliative que j'avois
d'abord indiquée — par cette dernière j'eus encore
l' satisfaction de prolonger quelques jours moins
douloureux à la malade, pour la quelle mon
att achèvement me faisoit trouver si amer l'insuffisance
de la médecine. J'aurois désiré pourvoir la
fouteuse encore longtemps pour le bien de son
insupportable famille, mais il me fut impossible.
La diminution de force au visage, pâle et
maigre, un tempérament mine par tant de
souffrance, annonçoit d'une manière trop
certaine l'entière et prochaine destruction
du corps, dont la déperissement affectoit
toute personne vois après heureusement pour
se voir comparé aux peines de si semblable,



Quelque jour avant la mort tous les accidens
redoublèrent et devinrent encore plus douloureux et
plus effrayans que jamais. Un vomissement
de sang suivit de Syncope fréquente, et de diffailance,
de cœur terminèrent enfin une vie dont tous les
instans depuis six ans avoient été une continuation
d'angoisse, et un temps de plainte et de
gémissemens.

J'obtins d'ouvrir le cadavre, et commençant
par la poitrine j'y remarquay ce qui suit.

1.^o Les Poumons diminués de deux tiers
au moins de leur état naturel, étoient flasques et
tout flétris; dans leur substance et sur leur
surface étoient plusieurs poches ou lacunes pleines
d'un pus saillant et très fétide. La membrane qui
les recouvroit étoit déchirée en différents endroits
ainsi que la plèvre qui leur étoit adhérente du côté
gauche.

2.^o Le Mediastin presque tombé en pourriture
et déchiré au moindre tiraillement.

3.^o Le Seroirne Grosier ordinaire étoit incol
et Sale . — — —

4.^o Ses Ventricules étoient vuid, de Sang: mais
Ses oreillettes et les gros vaisseaux qui y répondent
étoient remplis de caillots de sang fort noir, ainsi
que le pericarde qui en étoit considérablement
distendu — ~

5.^o Le Foie ne parut peu changé de son état
naturel quoiqu'un peu plus gros ~ —

6.^o La Vessie du fiel étoit beaucoup plus petite
que de coutume, et ne contenoit par la moindre
Liquueur ~ —



7.^o Le Canal Choledoc étoit si tellement
rétréci et affaibli qu'à grand-peine pourrais-
je y faire passer un Stilet ~ —

8°

L'estomac étoit entièrement déplacé, son
 fond étoit situé dans l'hypocostre gauche, et
 avoit entraîné par son poids, l'orifice Supérieur,
 en allongeant l'œsophage auquel il est continué,
 beaucoup plus bas que le pillaire, de sorte que
 sa situation étoit presque horizontale. L'ayant
 ouvert d'autant qu'on étendit j'y rencontrai une
 masse charnue semblable à un arrier-fais
 presque pourris et sans consistance, j'y reconnus
 que c'étoit une tumeur Variqueuse-Sarco-mateuse
 pesant environ deux livres au quart, tenant au
 fond de l'estomac par un pédicule large et
 fort court, le quel étoit composé de plusieurs petits
 vaisseaux sanguins entrelacés les uns dans les
 autres. en suivant la route de ce même vaisseau
 jusqu'à leur origine, j'y remarquai que du fond
 de l'estomac où ils avoient formés cette masse charnue
 ils prenoient leur source du Rambeau Splénique, qui
 étoit extraordinairement court et ditale ainsi que tous
 les autres vaisseaux de la rate, la quelle étoit fort
 grosse et si adhérente au fond Extérieur de l'estomac

Dans toute sa longueur, quelle sembloit ne
faire qu'un seul & même corps avec luy.

9.° L'ouster intestin repoussé du Côté droit
me parurent distendus, et un peu gonflés -
Leur couleur étoit d'un violet très foncé,

10°. Leur petit vaisseau ainsi que ceux du
mesenterie semblaient être injectés d'une Liqueur
forte noire —

J'ouvris le canal d'autoute sa longueur, il étoit rempli d'un gros sang caillé mêlé avec des bryes de peau semblable à des veines de boyau

En vous offrant, Monsieur, ce fais tel que le temps et les circonstances m'ont permis de l'observer, j'ai l'esperance que vous voudrez bien me faire part de jugement que vous en aurez porté. j'aimerois aussi d'apprendre ce que l'Académie Royale de Chirurgie a jugé de mes ouvrages et de la Camille que j'ai eu l'honneur de vous adresser, et dont vous avez bien voulu me rendre la réception par une lettre des plus flatteuses. et par la quelle vous me fîtes l'esperance que l'Académie rendroit justice à mes travaux; Si j'osois me flatter qu'ils fussent utiles, et qu'ils méritassent d'être recueillis, j'en serois infiniment redevable de cet honneur que vos preceptes, et à vos excellentes leçons dont j'aurai toujours le souvenir, non plus que la droiture et le plus profond usage de quel j'ay l'honneur d'être.

à Couthisah cañon, 1828. Monsieur Votre très humble et très
mon adresse est Ch. M. Mangin M^{re} Lobeaux Serviteur. Le Normand's Foggy
Chiriqui et Chiriquien accueilli à Ch. Mangin

Monsieur
Monsieur Louis Secrétaire
Perpétuel de l'Académie Royale
de Chirurgie et de Prothèse
au Collège de Chirurgie à
Paris Rue des Cordeliers
à Paris